



3rd Pan-African Capacity Development Forum

« Renforcer les capacités en vue de la transformation économique et sociale de l'Afrique »

Mots de bienvenue du

Pr Emmanuel Nnadozie

Secrétaire exécutif de la

Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique

4 mai 2016

Harare International Conference Centre

Harare, Zimbabwe

Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique: 2 Fairbairn Drive, Mount Pleasant,
Harare, Zimbabwe; Tél: +2634304649.

Email: root@acbf-pact.org. Site web: www.acbf-pact.org

Excellence Monsieur Phelekezela Mphoko, Vice-Président de la République du Zimbabwe;
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs de l'ACBF
Mesdames et Messieurs les Ministres
Dr. Shehu Misau, Représentant le Président du Conseil d'administration de l'ACBF
Distingués membres du Conseil d'administration
Messieurs les anciens Secrétaires exécutifs de l'ACBF ici présents
Officiels du Gouvernement du Zimbabwe
Distingués membres du Corps Diplomatique
Distingués Représentants des Partenaires au développement
Distingués panelistes et experts;
Membres des médias ;
Mesdames et messieurs

C'est avec un grand plaisir que je vous souhaite à tous la bienvenue aux célébrations du 25ème anniversaire de la Fondation pour le Renforcement des Capacités en Afrique (ACBF), notre Fondation. Je voudrais exprimer ma sincère gratitude à l'Honorable Mphoko, Vice-Président de la République du Zimbabwe qui a bien voulu se joindre à nous pour ces célébrations en dépit de son calendrier extrêmement chargé.

Ce Forum est organisé par l'ACBF en partenariat avec le Gouvernement du Zimbabwe. Nous sommes reconnaissants au Gouvernement du Zimbabwe, non seulement pour sa générosité et son appui à cet événement, mais aussi et surtout pour l'hospitalité qu'il accorde à l'ACBF depuis sa création en 1991. L'appui politique et financier du Zimbabwe à l'ACBF est sans égal et je voudrais, en notre nom à tous ici, renouveler nos remerciements à son Gouvernement et à son peuple.

Mes sincères remerciements s'adressent également à chacune et à chacun d'entre vous, distingués délégués qui avez accepté de vous joindre à nous en ce jour important pour notre Fondation, votre

Fondation. L'ACBF est une grande famille comprenant des pays africains et non-africains, des partenaires au développement, panafricains et internationaux, des instituts de recherche et d'analyse de politiques ou think tanks, des institutions de formation, des institutions d'appui à la gouvernance économique et sociale, etc. Notre histoire a commencé il y a un quart de siècle, et grâce à votre engagement et votre vision à tous, a produit des succès éclatants à travers le continent.

Excellence M. le Vice-Président, Honorables Gouverneurs, Distingués Délégués, Mesdames et Messieurs

La naissance de l'ACBF le 9 février 1991 a marqué le point culminant d'intenses efforts et d'un engagement à nul autre pareil des pays africains, de leurs partenaires au développement et d'un certain nombre de personnes à la cause du renforcement des capacités en Afrique. Permettez-moi, à ce stade de citer parmi ces pionniers M. Paati-Ofosu-Amaah, à qui nous devons la Constitution de l'ACBF, et qui nous a quittés il y a à peine deux semaines – Que son âme repose en paix !

Nous sommes également réunis aujourd'hui pour rendre un hommage déférent à toutes les femmes et à tous les hommes qui servi notre Fondation au cours de ses 25 années d'activités, et en particulier les anciens présidents et membres du Conseil des gouverneurs, des anciens présidents et membres du Conseil d'administration, des anciens Secrétaires exécutifs. Permettez-moi à cet égard de saluer la présence parmi nous de trois de mes prédécesseurs, à savoir **M. Leshele Abel Thoahlane, Dr. Soumana Sako et Dr Edwin Forlemu**; Nous célébrons également ce jour tous nos partenaires :

- Pays non-africains : (Australie, Autriche, Canada, Danemark, Finlande, France, Grèce, Inde, Irlande, Pays Bas, Norvège, Suède, Royaume Uni, Etats-Unis d'Amérique) ;

- Institutions multilatérales de développement : Banque mondiale, Banque africaine de développement et Programme des nations unies pour le développement. Permettez-moi ici de saluer publiquement le rôle majeur joué par la Banque mondiale dans le financement de la Fondation au cours des 25 années passées et d'émettre le souhait de voir ce partenariat se renforcer dans le futur.
- Fondations : Fondation Rockefeller il y a quelques années, Fondation Bill et Melinda Gates aujourd'hui
- Partenaires opérationnels et experts (trop nombreux pour être cités individuellement) qui ont permis la mise en œuvre de nos programmes.
- Nos 39 pays membres, pour leur appui politique et financier sans faille ; vous me permettrez de les citer individuellement à savoir : le Bénin, le Botswana, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Cap Vert, la République Centrafricaine, la République du Congo, la République Démocratique du Congo, la Côte d'Ivoire, Djibouti, l'Ethiopie, le Gabon, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée Bissau, le Kenya, le Liberia, Madagascar, le Malawi, le Mali, l'Île Maurice, la Mauritanie, la Namibie, le Niger, le Nigeria, l'Ouganda, le Rwanda, Sao Tomé et Príncipe, le Sénégal, la Sierra Leone, le Soudan, le Swaziland, la Tanzanie, le Tchad, le Togo, la Zambie et le Zimbabwe

Excellence M. le Vice-Président, Honorables Gouverneurs, Distingués Délégués, Mesdames et Messieurs

Où en est notre Fondation aujourd'hui?

L'ACBF a, à ce jour, investi plus de 700 millions de dollars américains dans plus de 321 projets et programmes ainsi que 73 produits de

gestion des connaissances traitant des sujets prioritaires pour notre continent. Cet investissement peut être réparti en quatre catégories:

- (1) Appui à la formulation des politiques à travers la création et/ou le renforcement des instituts de recherche et d'analyse de politiques encore appelés think tanks;
- (2) Création de plateformes de partage des connaissances et des meilleures pratiques;
- (3) Investissement dans la collecte et l'analyse des données pour la production du Rapport sur les Capacités en Afrique; et
- (4) Investissement dans l'éducation et la formation à travers les programmes de gestion de la politique économique et des programmes de gestion du secteur public.

Au cours des 25 années passées, la Fondation a enregistré des résultats significatifs dans le développement du capital humain, la création et/ou le renforcement des institutions, l'autonomisation des femmes, la promotion de l'intégration régionale, l'appui à la croissance économique et à la transparence financière, le partage des connaissances et des bonnes pratiques entre autres. Nous avons résumé certains de ces résultats dans une brochure commémorative et une courte vidéo qui seront lancées un peu plus tard dans la journée.

Excellence M. le Vice-Président, distingués délégués, Mesdames et Messieurs,

D'après les études d'évaluation des capacités effectuées par l'ACBF sur l'Agenda 2063, il y a d'énormes lacunes en matière de capacités qui doivent être comblées si nous voulons atteindre ses objectifs et buts. L'étude intitulée « Identification et projection des compétences

techniques et sectorielles essentielles pour les dix premières années de la mise en œuvre de l'Agenda 2063 » fournit une illustration des compétences particulières qui sont essentielles pour la mise en œuvre de ce dernier (et par conséquent des ODD). Le rapport montre que les lacunes quantitatives et qualitatives de compétences dans la région ont atteint un niveau alarmant, ce qui pose un problème majeur. Ce qui suit démontre l'ampleur du défi à surmonter pour que le continent produise des résultats quant à l'Agenda 2063:

- La part actuelle du continent dans le monde en termes d'ingénieurs se situe à 35 ingénieurs pour un million d'habitants par rapport à 168 pour le Brésil, 2457 pour l'Union européenne, et 4103 pour les États-Unis.
- En 2011 seulement, plus de 10.000 médecins diplômés nés ou formés en Afrique ont émigré et ont été inscrits à l'ordre des médecins rien qu'aux États-Unis.
- Le continent n'a que 2% des médecins du monde bien qu'elle porte environ 24% du fardeau mondial des maladies.
- En outre, dans les domaines de la science et de la technologie, l'on estime que seuls 28% d'étudiants sont inscrits à ces programmes avec leur majorité étudiant les sciences sociales.
- Le continent produit moins de 1,5% des revues scientifiques de publiées dans le monde, un pourcentage qui a baissé rapidement au cours des dernières décennies. Ceci est une cause de préoccupation pour ce qui est du partage des connaissances sur ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas, de manière à orienter la formulation des politiques et programmes de développement.

Excellence M. le Vice-Président, distingués délégués, Mesdames et Messieurs

Maintenant que nous connaissons les défis capacitaires du continent, l'ACBF choisit l'option de réagir de manière décisive et immédiate. Dans le Plan stratégique de l'ACBF pour la période 2017 à 2021, l'on

placera l'accent sur quatre piliers clés de renforcement grâce à un processus largement consultatif avec les intervenants sur le continent:

- Renforcer la prestation efficace des priorités de développement du continent
- Aider les pays à obtenir des résultats de développement tangibles
- Renforcer la contribution du secteur privé et de la société civile au développement durable
- Exploiter l'apprentissage et les connaissances pour aboutir à une plus grande efficacité du développement

Forts de notre expérience de 25 ans, nous prévoyons de développer des programmes portant sur chacun de ces éléments. Plus précisément, nous proposons de faire 5 choses pour résoudre le casse-tête des compétences essentielles:

- Prise en charge du dialogue éducatif tripartite de haut niveau entre le secteur privé, les institutions de formation et les gouvernements africains sur la façon de renforcer les capacités de mise en œuvre de l'Agenda 2063 et des ODD, en particulier les compétences techniques essentielles pour la mise en œuvre des projets phares dans les 10 premières années de l'Agenda 2063;
- Concevoir des stratégies pour la rétention, l'harmonisation et l'utilisation des capacités sur le continent;
- Investir massivement dans les STEM (Science, technologie, ingénierie et mathématiques) et les compétences professionnelles. Dans le cadre de notre engagement à cet égard, le Rapport sur les capacités en Afrique, notre publication phare pour 2016, porte sur la compréhension des impératifs de capacités en science, technologie innovation.

- Mobiliser les capacités de la diaspora pour appuyer le programme de développement du continent
- Former des professionnels axés sur l'Afrique. Par exemple, produire des experts d'intégration régionale, des experts de mobilisation des ressources intérieures, etc.

Nous proposons dans notre plan stratégique quinquennal de prêter attention au renforcement des compétences essentielles, au renforcement des institutions nécessaires à la réalisation des programmes de développement continental, régional et national et au renforcement des capacités intangibles. La question des capacités intangibles mérite une attention particulière afin de promouvoir la transformation des mentalités et l'appropriation. Cela nécessitera la promotion d'un leadership transformateur et responsable, des institutions sensibles et l'appropriation de la narration et de la marque africaines. Nous allons également mettre l'accent sur la promotion du changement de mentalité, de la préparation au changement et à la transformation, l'esprit de confiance en soi, les valeurs africaines, les perspectives panafricaines et la solidarité africaine, l'appropriation par l'Afrique de son développement, la culture de l'évaluation et de la performance ainsi que l'appropriation par l'Afrique de la gestion des ressources et des programmes de l'Afrique.

L'objectif est de veiller à ce que l'individu ordinaire soit enfin émancipé socialement et économiquement.

Mais comment allons-nous produire des résultats quant à ces propositions? Nous avons cinq modalités pour cela:

1. L'octroi des subventions et la gestion des fonds: Cette catégorie de services se compose de subventions individuelles pour financer des programmes et projets de renforcement des capacités.

2. Les services de connaissances: L'accent est placé sur le caractère utilisable des produits de connaissances et davantage sur la connexion des expériences et des leçons au renforcement des capacités.
3. Les services consultatifs de renforcement des capacités: Appui à l'analyse robuste des problèmes de capacité et élaboration et mise en œuvre de stratégies et programmes pour y remédier.
4. La mobilisation des ressources pour le renforcement des capacités: Les partenaires d'appui et les parties prenantes mobilisent des ressources pour la mise en œuvre des programmes de renforcement des capacités requises.
5. Innovations en renforcement des capacités: recours à des innovations dans le renforcement des capacités qui assurent la création, la rétention et l'utilisation des capacités existantes, par exemple, le dispositif de financement des interventions novatrices de renforcement des capacités (FICAD) dont trois prix seront accordés cet après-midi.

Excellence M. le Vice-Président, distingués délégués, Mesdames et Messieurs,

L'ACBF estime qu'elle occupe une position spéciale pour réaliser les objectifs de cette stratégie ambitieuse de 5 ans en raison de son caractère unique et de sa proposition de valeur.

Créée par et pour les pays africains et leurs partenaires, l'ACBF a beaucoup à offrir. Elle a été reconnue par les instances continentales comme un excellent prestataire africain de services de connaissances et de renforcement des capacités depuis près de 25 ans. Elle est également considérée comme ayant une connaissance unique de renforcement des capacités dans le contexte africain, grâce à l'accumulation d'une profonde compréhension des besoins capacitaires des pays africains et

à son rôle de premier plan dans l'évaluation des capacités auprès des partenaires nationaux.

Cette reconnaissance et ce respect sont au cœur de la proposition de valeur de l'ACBF. En un quart de siècle, l'ACBF a développé un solide réseau de think tanks et a collaboré avec les universités, les gouvernements et la société civile. Cela lui donne une position unique: de solides capacités de coordination, un réseau de distribution potentiellement vaste, et l'influence pour obtenir des appuis.

Outre le rapport qualité-prix qu'elle offre, le profil et les atouts uniques de l'ACBF soulignent également sa proposition de valeur:

- Vingt-cinq ans d'expérience dans l'appui et la coordination du renforcement des capacités en Afrique.
- Un mandat couvrant l'Afrique et une compréhension unique du contexte africain.
- L'expertise dans l'investissement et la gestion des programmes.
- Un riche palmarès en gestion des dispositifs financiers et en relations avec les donateurs complexes.
- Un personnel de base ayant un exceptionnel mélange de compétences.
- Une forte architecture de gouvernance ainsi que des systèmes et processus opérationnels très fiables.
- De solides partenariats et réseaux stratégiques.

Pour que l'ACBF atteignent ces objectifs de transformation, cependant, les pays doivent accorder leur attention au renforcement des capacités et d'allouer des ressources en conséquence. Deuxièmement, l'ACBF doit être pleinement appuyée politiquement et financièrement par les gouvernements africains. Troisièmement, les partenaires, en particulier les partenaires non traditionnels, doivent reconnaître que les besoins

capacitaires continentaux sont énormes et que réinventer la roue serait rétrograde. Nous devons progresser rapidement. Par conséquent, pour efficacement faire face aux problèmes de capacité, il est nécessaire de fournir un appui politique et financier aux institutions qui ont déjà une expérience dans le renforcement des capacités ainsi qu'une compréhension profonde de l'architecture de développement du continent (qui comprend la compréhension des acteurs clés). Ceci a pour but de coordonner efficacement les efforts de renforcement des capacités en vue du développement durable et inclusif de l'Afrique. L'ACBF apporte cette valeur sans équivoque sur le terrain, tirant parti de ses 25 ans de travail sur le continent.

Excellence M. le Vice-Président, distingués délégués, Mesdames et Messieurs,

La tâche de renforcer les capacités institutionnelles et humaines demeure encore plus pertinente, d'autant plus que nous assistons à de nouveaux défis dans la mise en œuvre de l'Agenda 2063 et des objectifs de développement durable (ODD).

Comme nous l'avons dit dans une longue discussion hier, l'Afrique reste confrontée à des défis de renforcement des capacités nécessaires dans les secteurs clés qui sont essentiels à la transformation économique et sociale du continent. Le renforcement des capacités (humaines, institutionnelles et intangibles) est nécessaire pour leur permettre de fonctionner de manière optimale en vue d'atteindre les résultats souhaités. L'accent doit désormais être placé sur le renforcement des compétences essentielles et des institutions nécessaires pour assurer le développement.

Permettez-moi de conclure en vous remerciant tous de nouveau pour votre appui à l'ACBF au cours des 25 dernières années. Votre appui continu sera essentiel à nos efforts de renforcement des capacités sur le continent, et plus encore, il permettra à la Fondation d'accomplir son

mandat et sa vision d'une Afrique capable de réaliser son propre développement.

Je vous remercie infiniment pour votre attention.